

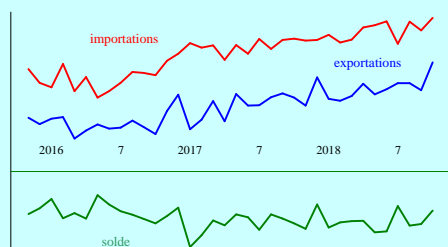
Solde : -4,1 milliards d'euros

Exportations : 43,2 Mds€

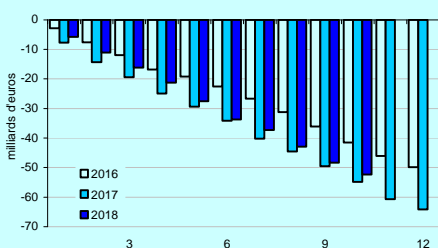
Importations : 47,3 Mds€

Echanges FAB/FAB

données estimées, CVS-CJO, en milliards d'euros



Soldes cumulés



Avertissements :

Les données de synthèse du commerce extérieur sont établies sur la base d'échanges FAB/FAB*, y compris matériel militaire et données sous le seuil déclaratif. L'analyse par produit ou pays s'effectue sur la base d'échanges CAF/FAB*, hors matériel militaire et données sous le seuil.

* voir encadré méthodologique page 3

Les principales séries du commerce extérieur de la France sont non seulement corrigées des variations saisonnières (sans contrainte d'additivité, chaque série étant traitée de façon indépendante), mais également complétées par une estimation des retards de déclarations.



Directeur de la publication: Rodolphe GINTZ

ISSN 1242-0336

Reproduction autorisée avec mention de la source

Direction générale des douanes et droits indirects
Département des statistiques et des études du commerce extérieur

11, rue des deux Communes, 93558 Montreuil cedex



Poussée des exportations et réduction du déficit

En octobre, le déficit se réduit à 4,1 milliards d'euros dans un contexte de hausse des échanges. En effet, les exportations s'amplifient bien plus fortement que les importations : +2,5 milliards contre +1,2 milliard. Les ventes bénéficient notamment d'un montant exceptionnel de livraisons de matériels de transport (avions et bateaux) et de fortes exportations de produits pharmaceutiques, chimiques, agricoles et agroalimentaires. A l'importation, la hausse concerne principalement les produits de l'industrie automobile, et dans une moindre mesure, l'habillement et le matériel électrique, informatique et électronique.

En octobre, le déficit se réduit de 1,4 milliard pour s'établir à 4,1 milliards. Les exportations bondissent (+6,2 % après -1,5 % en septembre), tandis que les importations progressent de façon plus mesurée (+2,5 %, après -1,7 % en septembre). Le déficit cumulé des 10 derniers mois (janvier à octobre 2018) atteint 52,4 milliards d'euros, contre 54,9 milliards pour la période correspondante de 2017.

Le solde commercial s'améliore considérablement pour les produits de l'industrie aéronautique du fait de ventes très élevées et d'une stagnation des achats. La progression de l'excédent est encore plus marquée pour les produits de l'industrie navale du fait d'un pic de livraisons pour les paquebots, bateaux de croisière et navires similaires. A moindre niveau, d'autres améliorations, également liées à une augmentation des exportations, concernent les produits pharmaceutiques et chimiques, ainsi que les produits agricoles et agroalimentaires. S'agissant du secteur énergétique, l'amélioration liée à de moindres approvisionnements en hydrocarbures naturels est largement atténuée par la progression des achats de produits pétroliers raffinés. Enfin, en dépit d'une nouvelle poussée des ventes, l'excédent du matériel militaire se stabilise à haut niveau car les importations enregistrent ce mois-ci une hausse similaire.

Les détériorations du solde commercial sont plus modérées. La plus importante concerne les produits de l'industrie automobile en lien avec une poussée des achats. Dans une moindre mesure, l'évolution du solde est également défavorable pour l'habillement, les équipements électriques et ménagers ainsi que pour les produits informatiques, électroniques et optiques.

La balance commerciale s'améliore considérablement vis-à-vis de l'Amérique en lien avec le bond des livraisons des industries navale et aéronautique, ainsi qu'à moindre échelle, pharmaceutique. La progression est également très sensible avec l'Asie du fait de fortes livraisons d'Airbus et de produits chimiques. Elle est plus modérée vis-à-vis de l'Union européenne, en lien avec la fermeté des ventes de produits chimiques et pharmaceutiques. Le solde se détériore en revanche vis-à-vis du Proche et Moyen-Orient, du fait d'un retrait des ventes aéronautiques (suite à un pic le mois dernier) et d'un rebond des achats énergétiques. Vis-à-vis de l'Europe hors UE, la détérioration est bien plus légère, en lien avec une progression très modérée des achats. Enfin, la stabilité des échanges avec l'Afrique laisse le solde inchangé.

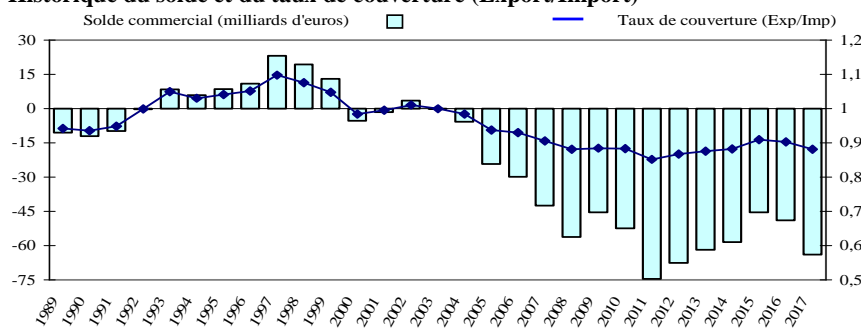
Indicateurs du commerce extérieur

Echanges FAB/FAB données estimées CVS-CJO en milliards d'euros

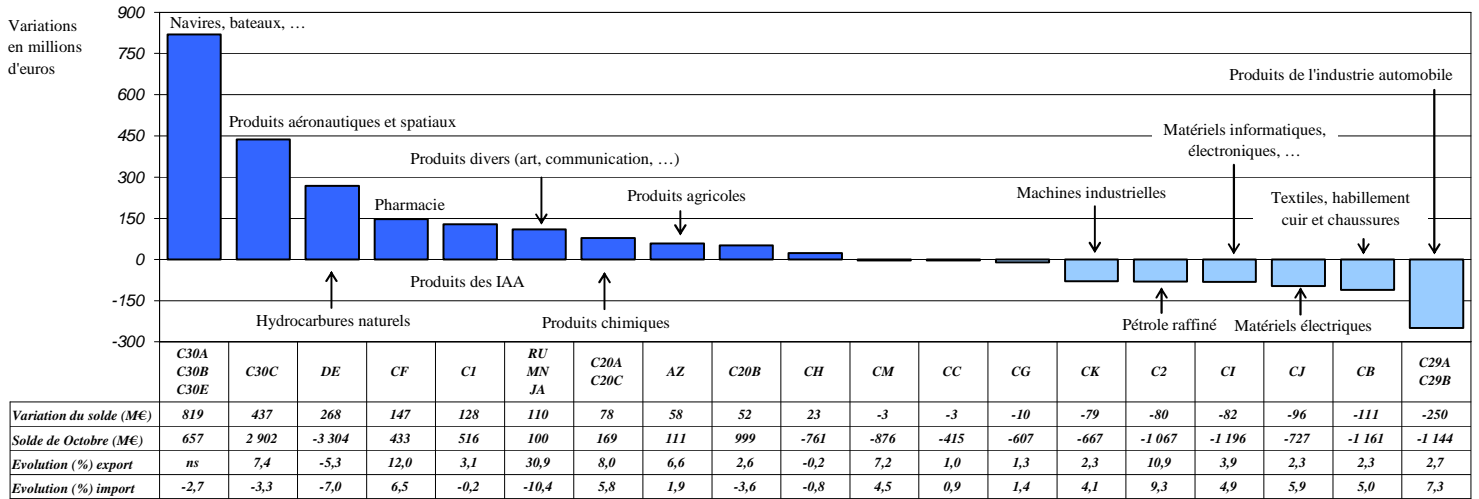
| | Montants Mds€ | | Glissements* | | |
|--------------|---------------|------------|--------------|-------------|----------|
| | Octobre 2018 | Cumul 2018 | Mensuel | Trimestriel | Annuel |
| Exportations | 43,2 | 408,8 | 6,2 % | 2,3 % | 4,0 % |
| Importations | 47,3 | 461,2 | 2,5 % | 1,4 % | 3,9 % |
| Solde | -4,1 | -52,4 | +1,4 Md€ | +1,0 Md€ | -0,4 Md€ |

* Le glissement trimestriel à 3 mois est l'évolution des trois derniers mois par rapport aux trois mois qui les précèdent. L'annuel est calculé sur la base de trois mois équivalents, un an auparavant (août 2017 à octobre 2017).

Historique du solde et du taux de couverture (Export/Import)



Variations du solde par produit de septembre à octobre



C30A,C30B,C30E : navires, trains, motos ; C30C : produits de l'industrie aéronautique et spatiale ; DE : hydrocarbures naturels, produits des industries extractives, électricité ; CF : produits pharmaceutiques ; CI : produits des IAA ; RU,MN,JA : œuvres d'art, documentations techniques, produits de l'édition ; C20A,C20C : produits chimiques ; AZ : produits agricoles ; C20B : parfums, cosmétiques, produits d'entretien ; CH : produits métallurgiques et métalliques ; CM : bijoux, jouets, meubles,... ; CC : bois, papier, carton ; CG : produits en caoutchouc, plastiques, minéraux divers ; CK : machines industrielles et agricoles ; C2 : pétrole raffiné ; CI : produits informatiques, électroniques et optiques ; CJ : équipements électriques et ménagers ; CB : textiles, cuirs ; C29A,C29B : produits de l'industrie automobile.

Produits aéronautiques et spatiaux (C30C)

Les exportations s'accroissent à nouveau nettement du fait d'un niveau exceptionnel des livraisons d'Airbus. Les importations déclinant toujours, l'excédent atteint l'un de ses tout meilleurs niveaux, après le record récemment établi en juillet.

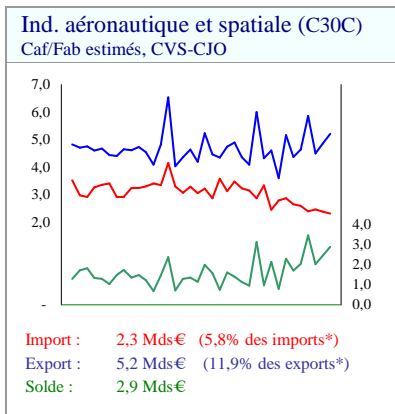
La hausse des exportations tient quasi uniquement à la fermeté des livraisons définitives d'Airbus (cf. infra). La hausse des ventes d'autres avions (de moins de 15 tonnes) et de pièces et parties d'avions à l'Allemagne et aux Etats-Unis n'a en effet que peu d'impact en regard. En outre, comme déjà le mois dernier, aucune vente de satellite n'est prise en compte en octobre au titre des exportations françaises.

Les importations poursuivent leur repli. Les acquisitions de turboréacteurs, toujours faibles depuis le Royaume-Uni, enregistrent pourtant une reprise auprès des Etats-Unis, mais celle-ci se voit plus que compensée par un repli des introductions d'avions depuis l'Allemagne.

En octobre, les livraisons d'Airbus atteignent 3,201 milliards d'euros pour 41 appareils (dont 1 A380), contre 2,295 milliards d'euros pour 27 appareils en septembre. Le résultat du mois, quatrième meilleure performance absolue de l'avionneur, marque une très nette relance de ses livraisons définitives à l'étranger.

Navires et bateaux (C30A)

Les exportations bondissent à la suite de très importantes livraisons de « Paquebots, bateaux de croisières et navires similaires ». Les montants afférents sont comptabilisés au titre des exportations vers les Etats-Unis, en application des règles statistiques communautaires selon lesquelles le pays de destination est celui où est établi le propriétaire économique des « Paquebots, bateaux de croisières et navires similaires ».

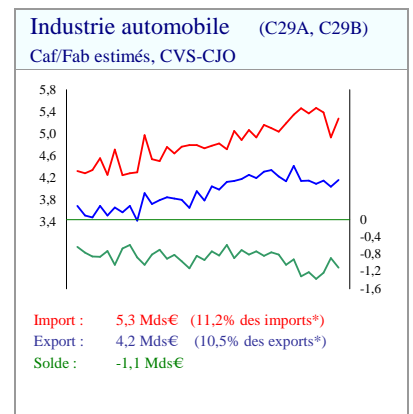


Produits de l'industrie automobile (C29A, C29B)

Les échanges rebondissent, de façon bien plus prononcée à l'importation qu'à l'exportation. De ce fait, le déficit qui s'était réduit en août et septembre se creuse à nouveau en octobre.

En dépit de leur net rebond depuis l'Allemagne et l'Espagne, les achats de véhicules ne retrouvent pas, à ce stade, le niveau qu'ils avaient atteint de mai à août. En revanche, la poussée généralisée des achats de pièces et équipements, après un mois de septembre en creux, les porte au delà de leur palier antérieur.

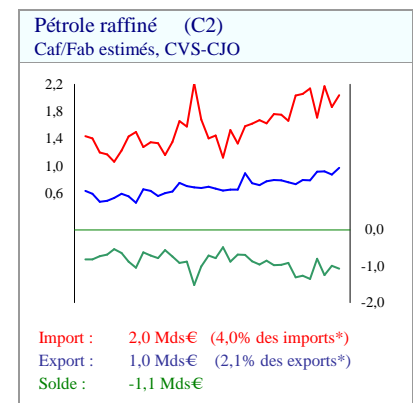
A l'exportation, la reprise, plus modérée, se limite aux seuls véhicules et se centre vers l'Allemagne, l'Espagne et le Royaume-Uni ; les ventes de pièces et équipements, déclinantes en 2018, sont en effet stables ce mois-ci.



Pétrole raffiné (C2)

Moindres en septembre, les échanges se réorientent à la hausse en octobre. Le net rebond des importations domine l'accélération pourtant vive des exportations et creuse donc le déficit.

Pour les achats, les prix se modèrent, mais les volumes acheminés enregistrent un fort rebond. Les achats progressent notamment auprès de l'UE, les poussés depuis l'Espagne, les Pays-Bas et la Suède surpassant les replis depuis l'Italie et l'Allemagne. A moindre niveau, la hausse est également nette depuis les pays du Proche et Moyen-Orient.

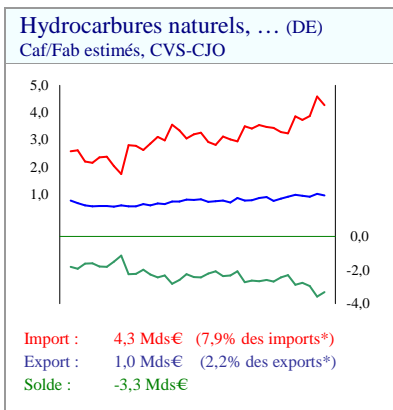


La progression des exportations tient à la fois à une hausse des prix et des volumes livrés. Elle est totalement centrée vers les pays tiers, Brésil, Oman, Etats-Unis, Suisse et, en Afrique, Algérie, Tunisie et Nigeria, notamment.

Hydrocarbures naturels, électricité, ... (DE)

Tout en restant à très haut niveau, les importations d'hydrocarbures naturels se replient. Le déficit ne se réduit pourtant que peu car, dans le même temps, les exportations retombent, après un pic inusité en septembre pour le gaz naturel.

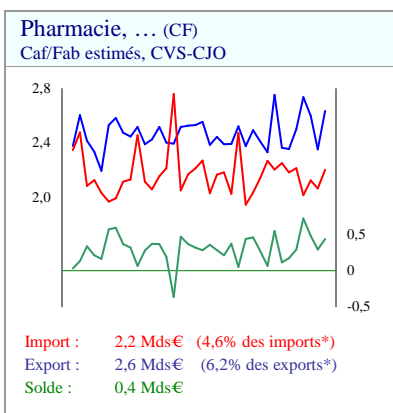
Ce sont les importations de gaz naturel qui diminuent du fait d'une très forte réduction des volumes acheminés qui prend le pas sur une hausse pourtant marquée des prix. Pour le pétrole brut, une hausse des prix et une baisse des volumes interviennent également, mais de façon moins prononcée et, cette fois, pour un résultat équilibré en montant. Par fournisseurs, des poussées interviennent depuis la Libye, le Nigeria, le Kazakhstan, les Etats-Unis et le Ghana, ce que compensent des replis depuis la Norvège, la Russie, l'Angola et le Royaume-Uni.



Pharmacie (CF)

Pour la quatrième fois en 2018, les exportations enregistrent un pic. L'appréciation de l'excédent est cependant limitée par une hausse conjointe des importations. Celle-ci, moindre, comble cependant le repli des achats observé les trois mois précédents.

Le pic des exportations est provoqué par d'importantes livraisons de médicaments aux Etats-Unis, à la Belgique, à l'Italie et, dans une moindre proportion aux autres clients de l'UE. Bien que son impact soit quasiment occulté par les évolutions précitées, le haut niveau des ventes de vaccins, Belgique et Etats-Unis, contribue aussi au dynamisme des exportations.



Produits des IAA (C1)

Les exportations rebondissent sans toutefois retrouver leur plus haut niveau de juin. L'excédent s'apprécie en conséquence, car les importations sont, elles, toujours stables.

Nette pour les boissons alcoolisées, la hausse des ventes est par ailleurs relativement diffuse. Les exportations de vins sont dynamiques, vers l'UE, l'Asie et l'Amérique ; celles de spiritueux le sont également, à destination des Etats-Unis, de la Chine et de Hong Kong et des Pays-Bas.

Produits agricoles (AZ)

L'excédent s'apprécie en octobre à l'occasion d'un accroissement des exportations plus fort que celui des importations.

Les ventes sont notamment tirées par de fortes livraisons d'orge, à l'Arabie saoudite, à la Jordanie et aux Pays-Bas, et de légumineuses et de graines oléagineuses à l'UE. Elles bénéficient également de la fermeté des ventes de fruits à l'UE et de bovins vivants à l'Italie.

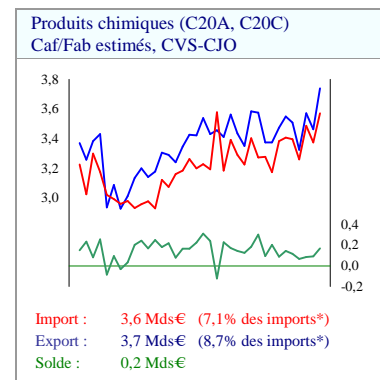
Autres produits

Produits chimiques (C20A, C20C)

Les échanges repartent de l'avant, plus nettement à l'exportation qu'à l'importation, ce qui permet à l'excédent de s'amplifier.

Les exportations progressent considérablement vers la Chine et de façon généralisée vers l'UE comme vers les autres pays tiers. Le pic des ventes à la Chine correspond à des livraisons exceptionnelles d'éléments combustibles (cartouches) non irradiés pour réacteurs nucléaires.

La progression des importations est également généralisée, la Suède faisant toutefois exception. Les achats à ce partenaire retombent en effet après une séquence de plusieurs mois d'acquisitions soutenues d'éléments combustibles (cartouches) non irradiés pour réacteurs nucléaires.

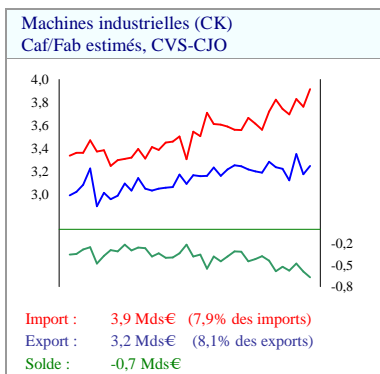


Machines industrielles (CK)

En baisse conjointe en septembre, les échanges de machines industrielles s'accroissent en octobre établissant même un record pour les importations. La hausse de celles-ci étant en outre plus prononcée que celle des ventes, le déficit continue de se creuser.

La poussée des achats concerne tous les grands fournisseurs, de l'UE comme des pays tiers, Chine, Japon, Etats-Unis, Suisse et Inde.

La hausse des ventes est plus nette vers les pays tiers que vers l'UE, notamment du fait de livraisons très dynamiques aux Etats-Unis et, à moindre niveau, au Mercosur, à l'Afrique du Nord et à l'Iran.



Equipements électriques et ménagers (CJ)

Les importations bondissent tandis que les exportations reprennent de façon plus modérée et le solde continue donc de se creuser.

La poussée des importations tient à la fois à une hausse des achats d'appareils ménagers, depuis la Chine et, à moindre niveau, depuis l'Allemagne et la Turquie, et à des approvisionnements de plus en plus soutenus en matériel électrique auprès de ces mêmes fournisseurs.

Produits informatiques, électroniques et optiques (CI)

Après un repli en septembre, les importations rebondissent en octobre. Leur hausse est plus importante que la progression simultanée des exportations et le déficit se creuse à nouveau.

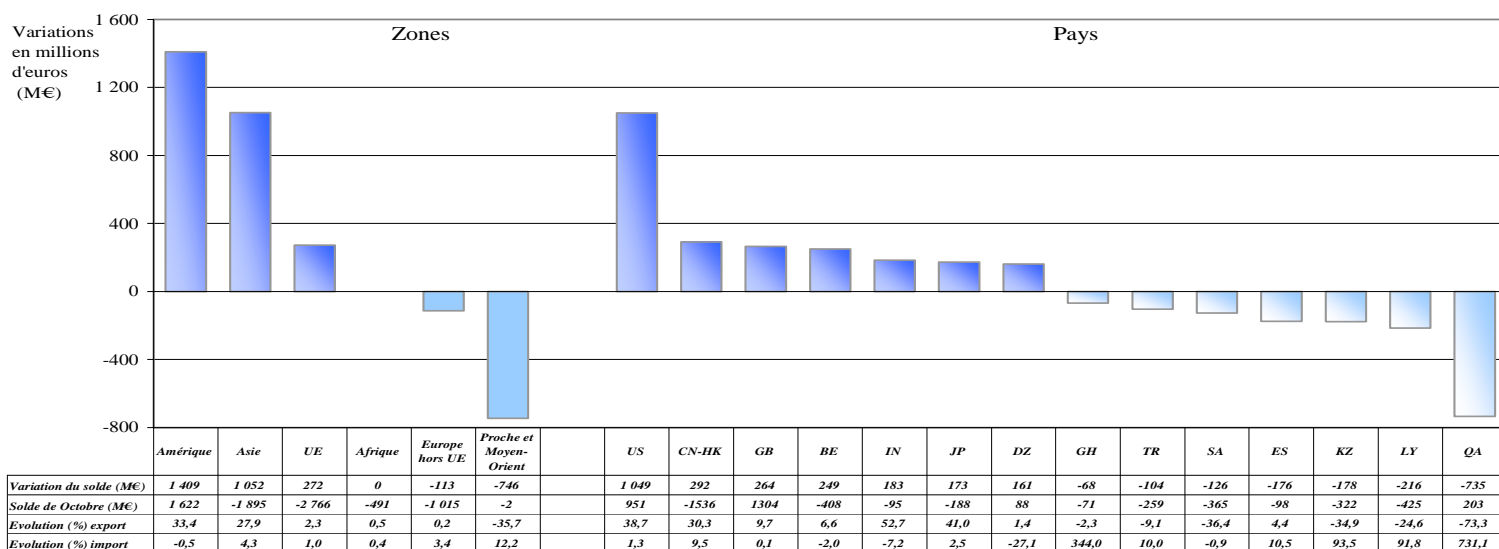
La hausse des achats se centre sur la téléphonie mobile, depuis la Chine, les instruments et matériels de précision, l'horlogerie, depuis la Suisse, et les supports optiques non enregistrés depuis l'Autriche. La progression des achats est moindre et tient uniquement à des livraisons plus importantes de composants et cartes électroniques à l'Allemagne et à l'Asie et de matériel informatique aux Etats-Unis et aux NEM, République tchèque et Pologne.

Comptabilisation CAF/FAB : importations CAF et exportations FAB
CAF : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays importateur, « coûts, assurances et fret » inclus jusqu'à cette limite.
FAB : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays exportateur, « franco à bord », coûts, assurances et fret inclus à cette limite.
Comptabilisation FAB/FAB : importations FAB et exportations FAB

* La part dans le total CAF/FAB se rapporte au cumul des 12 derniers mois



Variations du solde par zone et pays de septembre à octobre



US : Etats-Unis ; CN-HK : Chine et Hong Kong ; GB : Royaume-Uni ; BE : Belgique ; IN : Inde ; JP : Japon ; DZ : Algérie ; GH : Ghana ; TR : Turquie ; SA : Arabie saoudite ; ES : Espagne ; KZ : Kazakhstan ; LY : Libye ; QA : Qatar.

Amérique

L'excédent avec la zone Amérique atteint son deuxième plus haut niveau en octobre après celui de mars 2018, à la faveur du montant très élevé des exportations vers les États-Unis. Ce pic des ventes à destination des États-Unis s'explique par la valeur exceptionnelle des livraisons de navires et bateaux conjuguée à la poussée des ventes de produits pharmaceutiques et à la hausse des livraisons aéronautiques. La balance commerciale avec ce pays atteint ainsi un niveau record, le plus fort excédent après celui de mars 2018. Le solde progresse également avec le Panama et le Mexique, en raison d'une poussée des livraisons aéronautiques, ainsi qu'avec le Canada, sous l'effet d'une baisse conjointe des acquisitions aéronautiques et des approvisionnements en minerais métalliques.

Asie

En octobre, le solde s'améliore fortement avec l'Asie sous l'effet d'une hausse des exportations nettement supérieure à celle des importations. La balance commerciale progresse sensiblement avec la Chine et Hong Kong à la faveur notamment d'un pic des ventes de produits chimiques de base à la Chine et d'une hausse marquée des livraisons aéronautiques à destination de Hong Kong. Cette croissance des ventes est néanmoins atténuée par l'augmentation des achats, en particulier de produits informatiques et électroniques depuis la Chine. La balance commerciale s'améliore également avec l'Inde, le Japon et Taïwan en raison principalement d'une forte poussée des ventes aéronautiques vers ces trois pays.

UE

Le solde avec l'Union européenne s'améliore en octobre, la hausse des exportations dépassant celle des importations. Cette progression du solde s'inscrit dans la continuité de la tendance observée depuis mars 2018. La balance commerciale s'améliore notamment avec le Royaume-Uni en raison d'une poussée des exportations, qui atteignent leur plus haut niveau sur les dix dernières années. Elle progresse également avec la Belgique à la faveur d'une nette augmentation des livraisons de produits pharmaceutiques conjuguée à une diminution des importations. À l'inverse, le solde se dégrade avec l'Espagne sous l'effet d'une hausse des importations, essentiellement de véhicules automobiles, supérieure à celle des exportations. Dans le même temps, le déficit commercial est quasi stable avec l'Allemagne, le recul des importations atténuant le repli des exportations.

Proche et Moyen-Orient

Le solde avec le Proche et Moyen-Orient se contracte fortement en octobre et redevient quasiment nul sous l'effet du repli prononcé des exportations et, dans une moindre mesure, d'une hausse des importations. La baisse marquée des ventes s'explique essentiellement par le contrecoup des livraisons aéronautiques exceptionnelles du mois passé vers le Qatar. La balance commerciale avec ce pays retrouve ainsi un niveau plus normal. Le solde se réduit également avec l'Arabie saoudite, en raison principalement d'une contraction des ventes aéronautiques, ainsi qu'avec le Koweït et Bahreïn, à la suite d'une poussée des approvisionnements en pétrole raffiné depuis ces deux pays.

Afrique

En octobre, le solde avec l'Afrique est au même niveau qu'en septembre, sous l'effet d'une stabilité conjointe des importations et des exportations. Le déficit reste ainsi stable au niveau maximal des dix dernières années. Cela s'explique essentiellement par le montant très élevé des importations, qui se maintiennent à leur plus haut niveau depuis janvier 2014. Les approvisionnements en pétrole brut atteignent de nouveau un montant record, à la suite d'un pic des achats depuis la Libye et le Ghana qui compense le recul depuis l'Algérie et l'Angola. La balance commerciale s'améliore de fait avec ces deux derniers pays tandis qu'elle se dégrade nettement avec la Libye et le Ghana. Avec la Tunisie, le solde progresse en raison de la hausse des exportations combinée au repli des importations.

Europe hors UE

Le solde avec l'Europe hors UE se dégrade en octobre en raison du rebond des importations, les exportations se maintenant au même niveau qu'en septembre. La balance commerciale se détériore avec la Turquie sous l'effet d'un rebond des achats, notamment de véhicules automobiles, conjugué à une baisse des ventes. Le déficit se creuse également avec la Norvège, le repli des approvisionnements en pétrole brut ne compensant que partiellement le contrecoup du pic des livraisons aéronautiques enregistré en septembre. Avec la Russie, la dégradation de la balance commerciale s'inscrit dans la tendance observée depuis la fin du premier semestre 2017, qui se caractérise par une croissance des importations associée à une relative stabilité des exportations. À l'inverse, le solde s'améliore avec la Suisse, à la faveur du rebond des exportations, et redevient excédentaire.